

## Le coup de bill'art du Soir

Quand Picasso  
sauve la moudjahida  
Djamila Boupacha

Par Kader Bakou

Pablo Picasso a aidé deux artistes peintres algériennes. La première n'est autre que Baya. En 1947, Maeght organise une exposition dans sa galerie parisienne.

Baya Mahieddine participe à cette exposition. Picasso dont l'atelier était situé à côté de celui de la jeune peintre algérienne, venait souvent voir ses œuvres et l'encourager.

L'artiste peintre espagnol a aussi réalisé un tableau pour sauver Djamila Boupacha de la guillotine. Anti-franquiste, Pablo Ruiz Picasso s'est intéressé à la révolution algérienne dès son déclenchement en 1954. Ainsi, à travers une quinzaine de toiles et de lithographies, il essayait de montrer et dénoncer les souffrances de la femme algérienne sous le colonialisme. Cette série s'achève avec l'œuvre (un portrait) sur Djamila Boupacha.

Djamila Boupacha, née en 1938 à Saint-Eugène (aujourd'hui Bologhine) à Alger, est militante du FLN. En 1960, elle est accusée d'avoir déposé, en février 1959, une bombe — désamorcée — à la Brasserie des Facultés à Alger. Durant plus d'un mois, elle va subir les pires sévices infligés par des militaires français déchaînés.

Mais l'affaire Boupacha éclatera au grand jour et prendra une dimension internationale lorsqu'elle identifiera ses tortionnaires, au cours de son procès qui eut lieu en juin 1961 au tribunal de Caen, parmi les photos de militaires qu'on lui avait montrées. L'affaire va encore prendre de l'ampleur avec «le comité de défense pour Djamila» créé par Simone de Beauvoir, femme de lettres française, et Gisèle Halimi, avocate.

Le comité comprenant des sommités de la littérature et de la philosophie universelle, telles que Louis Aragon, Jean-Paul Sartre, Elsa Triolet, Geneviève de Gaulle, Gabriel Marcel ou Germaine Tillion. Simone Veil, en sa qualité de magistrate déléguée au ministère de la Justice d'alors, avait donné le coup de grâce en accédant au vœu du comité de transférer Djamila Boupacha en France pour lui éviter une mort certaine que ses bourreaux complotaient pour la faire taire à jamais.

Mais malgré toute cette mobilisation, elle sera condamnée à mort.

Simone de Beauvoir et Gisèle Halimi eurent, alors, la lumineuse idée de coéditer un plaidoyer chez Gallimard avec, en prime, le portrait de Djamila Boupacha réalisé par Picasso en couverture.

Ce que recherchaient les deux femmes, elles l'ont obtenu, en ce sens qu'un mouvement international a pris le relais sous forme de manifestations devant les ambassades de France à Tokyo, Washington, et un peu partout à travers le monde pour soutenir la cause de Djamila Boupacha. Elle sera amnistiée lors de la signature des accords d'Evian. En juillet 2008, le portrait de Boupacha a été exposé au MaMa d'Alger à l'occasion d'une grande exposition intitulée «Les peintres internationaux et la révolution algérienne». Son acheminement de Marseille à Alger s'est fait sous une vigilante garde.

Cette œuvre de Pablo Picasso coûte aujourd'hui 400 millions de dollars !

K.B.  
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CONFÉRENCE DE PRESSE DU P-DG DE NESSMA TV À ALGER  
Nouveautés et surprises pour le Ramadan

Il y avait des vedettes comme Razika Ferhane, Nawal Zaâtar et Kamel Bouakkaz à la conférence de presse de Nébil Karoui, président-directeur général de Nessma TV, hier mercredi, à l'hôtel Sofitel d'Alger. Mais la «guest star» a été El Hadi Khaldi, ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, arrivé vers la fin de la rencontre, et ce, à la surprise générale.

M. Nébil Karoui est venu à Alger pour présenter les grandes lignes du programme de Nessma TV pour le mois de Ramadan. «Tout d'abord, je remercie le gouvernement algérien pour nous avoir donné l'accréditation. En réalité, nous avons toujours pu travailler librement en Algérie. Mais, disons, qu'avant nous étions tolérés et que maintenant nous sommes autorisés», dira-t-il en guise de préambule. Le programme «ramadan-nesque» de Nessma TV est un équilibre dosé entre productions tuni-



MM. Nébil Karoui et El Hadi Khaldi.

sienne, algérienne et algéro-tunisienne. Parmi les nouveautés, l'émission politico-humoristique «Les guignols du Maghreb». Dans l'extrait diffusé dans la salle, les présents ont vu des têtes connues comme Barack Obama et Cheb Khaled.

«Mais est-ce que vous allez montrer par exemple Belkhadem ?», demanda un journaliste. Karoui se retourne, cherche dans des dossiers et revient avec une caricature de Abdelaziz Belkhadem. Il expliquera, ensuite, que les concepteurs de l'émission travaillent avec des caricaturistes connus, notamment Le Hic (Hichem). Le sitcom *Ziyan Saâdek*, une production algérienne de 30 épisodes, reviendra pour la

deuxième saison. Les rôles principaux sont interprétés par Salah Aougrou, Hassen Benzerrari, Kamel Bouakkaz et Nawal Zaâtar.

*Dar El Wazir* est un sitcom tunisien, mais des rôles importants sont interprétés par des comédiens algériens, notamment Sid Ahmed Agoumi et Linda Yasmine.

Le feuilleton *Pour les beaux yeux de Catherine* est un drame social dont la production a nécessité de gros moyens. Mais ces moyens sont loin d'égaliser ceux mobilisés pour la superproduction qatari-saoudienne, *Omar Ibn El Khattab*.

«C'est la plus gigantesque fiction arabe. Imaginez *Errissala* avec les moyens de 2012 et qui se répète chaque jour à travers 31 épisodes»,

fait remarquer le P-dg de Nessma TV. Au programme du mois de Ramadan de Nessma TV, figurent d'autres émissions dans différents domaines, notamment *Couzinetha Hakka* et *Jek El Marsoul*, la plus regardée en Algérie et présentée par Tayeb Kaci Abdallah. Karoui a, en outre, promis des «surprises».

C'est alors que El Hadi Khaldi fait son entrée dans la salle. «Notre prophète a dit que celui qui ne remercie pas les gens qui font le bien ne remercie pas Dieu. Nessma TV mérite les remerciements parce qu'elle est, à mon avis, porteuse du projet d'union maghrébine qui figure dans le programme du FLN et qui sera mentionné dans le Congrès maghrébin de Tanger en 1958», explique le ministre algérien.

«La deuxième raison de ma venue, c'est la contribution de Nessma à la réhabilitation des cols bleus à travers la retransmission des olympiades des métiers en Algérie», ajouta-t-il.

Une journaliste posa cette «innocente» question : «Monsieur le Ministre, acceptez-vous de voir votre propre marionnette dans Les guignols du Maghreb ?»

«Pourquoi pas ? D'ailleurs, l'humour et les blagues sont un baromètre pour savoir ce que pensent les gens de leurs dirigeants», répondra-t-il.

Le ministre algérien va raconter alors une blague égyptienne sur Gamal Abd Al Nasser !

Kader B.

## FESTIVAL DE LA MUSIQUE ANDALOUSE À CHERCHELL

## Douce soirée

Ce furent sept wilayas qui prirent part à cette 2<sup>e</sup> édition du Festival de la musique et de la chanson andalouses. Ce sont les troupes artistiques Nassim Essabah, de Cherchell, et Ibnou Badja, de Mostaganem, qui donnèrent le la à ce festival artistique, avec pour ambition de rééditer les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> éditions des «Nuits andalouses», organisées en 2010 et 2011. Ainsi, ce fut un *inkilab mawal*, suivi des traditionnelles *qaçidate Haj El Hob el Ghadar*, *Makanchi aâchik b'hali* et *Ouahed et Ghezali*, qui emballèrent le public cherchellois.

La troupe musicale Ibnou Badja de Mostaganem se distingua, quant à elle, avec une merveilleuse *nouba raml maya*. Quant à la cantatrice Lamia Madini de l'école algéroise et élève émérite du cheikh Noureddine Saoudi, connue du public cherchellois, elle fut longuement ovationnée pour ses *inesraf* et *inqelab zidane*, que clôt un mélange de «haouzi aroubi». La wilaya de Skikda s'est distinguée, quant à elle, par des *noubas* et du *aroubi*. Quant à la wilaya



de Béjaïa, elle présenta des *noubas* complètes et une *mendjba* titrée par *Koum Ya Habibi* et close par *Ya tara toura*. Mais c'est le Annabi, cheikh Azzedine Bachna Bachna, qui s'évertua, dans le mode *rihaoui*,

typiquement inspiré du mode *sahli* constatinois, et dans une mélodie de style *medh*, à envoûter l'assistance. Ce fut ensuite la célèbre formation El-Mouahadia de la wilaya de Tlemcen, représentant aussi Nedroma, chère à El-Hadj El-Ghafur, où le chef d'orchestre Mustapha Amour s'évertua dans un *raml maya* en mode *djarka* puis avec plusieurs *qaçidate* de type *hawzi ghib* titrées *Al Qalb bat tsali*, suivi d'un *khlass* et enfin d'une *qaçida* en mode *madjizi*, titrée *Ya lahwa qalbi* qui a charmé le public cherchellois.

Quant à la troupe artistique El Fen El Acil de Khemis-Miliana, que dirige l'omniprésent Ahmed Kaced Ali, le public eut droit à un *inqilab* en mode *zidane* titré de *Moutadhar ya raqabat el bel*, puis *Ya taikh ermal kouani* qui sut s'imposer au public comme l'un des dépositaires incontournables de l'andalou, notamment en entonnant un *istikhar*, puis un *dardj hadith* pour clore enfin avec un *insiraf raml* et un *khlass* du type *Kala li nass bin ennassi*.

Larbi Houari

## FESTIVAL DE LA 3D EN ALGÉRIE

## Raïna Raï fait danser les Coréens

Le sens du rythme n'est pas donné à tous, mais certains naissent avec ! C'est le cas du directeur général de LG Algérie, Ahn Woo Sang qui a dansé à l'occasion du Festival de la 3D au rythme de la guitare électrique de Lotfi Attar, le fameux et légendaire leader de Raïna Raï. Les participants à la cérémonie de remise du premier prix du Festival de la 3D, organisé par LG Algérie, ont eu droit dernièrement, à la

salle de conférences de Kiffan Club, à l'est d'Alger, à une soirée explosive où le guitariste et leader de Raïna Raï, Lotfi Attar, a déchaîné la foule.

Le rythme de la guitare, appuyée par les roulements de tambour et de batterie, avec un jeu de basse purement blues, allait crescendo, et très peu ont été ceux qui n'ont pas rejoint la piste de danse. Le directeur général de LG Algérie, M. Ahn Woo Sang, n'a pas pu

se retenir sur son fauteuil, ouvrant ainsi en premier le bal sur une des célèbres chansons des artistes de Sidi-Bel-Abbès.

Le plus étonnant c'est que le patron de LG Algérie n'est pas tombé en rythme et a parfaitement imité la danse algérienne, laissant l'assistance bouche-bée. Beaucoup ont sorti leur portable pour filmer une scène que l'on ne voit pas tous les jours. «Le rythme c'est



dans le sang», dira un des spectateurs.

M. M.

## Actucult Actucult

## LIBRAIRIE KALIMAT (RUE VICTOR HUGO, ALGER)

A à partir de 14h30 : Séance de vente-dédicace avec Slim qui signera son nouvel ouvrage *Tout va bien*.

## LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)

Samedi 14 juillet à 14h 30 : Kamel Bouchama signera son livre *Abdelkader Allal, le tribut de la dignité*, paru aux éditions Juba.

## LIBRAIRIE LA RENAISSANCE

En collaboration avec l'Office RiadhEl-Feth, la librairie La Renaissance organise une Foire du livre du 15 mai au 15 août, tous les jours de 9h à 20h, au niveau 104.

## SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

Aujourd'hui à 20h30 : Concert de l'orchestre symphonique national. Ce spec-

tacle, dirigé par le maestro Rachid Saouli, verra la participation de la chorale de l'orchestre symphonique national, du ballet El Amel, la troupe de comédiens d'El Haras El Djemhour, et des chanteuses et chanteurs Nada El Rayhane, Amel Atbi, Sidi Ali Dris, Fouad Ouamane, Miloudi Mohamed Choghli et Ouissi Ziane.

## CINÉMATHEQUE D'ORAN

Aujourd'hui à 17h 30 : Séance-débat autour du film *Ils ont rejoint le front*, en présence du réalisateur Jean Asselmeyer.

## CINÉMATHEQUE DE TLEMCEM

Samedi 14 juillet à 17h : Séance-débat autour du film *Ils ont rejoint le front*, en présence du réalisateur Jean Asselmeyer.

## CINÉMATHEQUE DE SIDI-BEL-ABBÈS

Dimanche 15 juillet à 17h : Séance-débat

autour du film *Ils ont rejoint le front*, en présence du réalisateur Jean Asselmeyer.

## CINÉMATHEQUE DE BÉJAÏA

Mardi 17 juillet à 17h : Séance-débat autour du film *Ils ont rejoint le front*, en présence du réalisateur Jean Asselmeyer.

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI-ISSAD, ALGER)

Aujourd'hui à 20h : Concert «Autour du répertoire de Lili Boniche», par Salah Gaoua.

## INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, ALGER)

Aujourd'hui :  
- A 11h : Exposition de photographies «Algérie 59» de Vittorio Contino.  
- A 13h 30 : Projection du film documentai-

re *Dans La Casbah*, suite d'Alger, la ville blanche, de Maurizio Fantoni Minella.

- A 16h 30 : Conférence-débat (à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de l'Algérie).

## NOUVEAU THÉÂTRE DE LA VILLE ROMAINE DE TIMGAD (BATNA)

Jusqu'au 14 juillet : 34<sup>e</sup> édition du Festival international de Timgad.

Aujourd'hui à 22h : Soirée variée avec Salah Eulmi, Abdallah Menai, Reda Doumaz, H'mida Naïli, Cheba Yamina et Meriam Fares (Liban).

Vendredi 13 juin à 22h : Soirée variée avec Benzina, Zahi Cheraiti, Youssef Dali, Farid Houamed et Sofia Sadek (Tunisie).

## CASIF (SIDI FREDJ, ALGER)

Aujourd'hui à 22h : Concerts de Mister

You (Maroc) et de Zalindé (Brésil).

Vendredi 13 juillet à 22h : Concert de Meriam Fares (Liban)

## THÉÂTRE DE VERDURE SAÏD-MEKBEL DU BOIS DES ARCADES DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 14 juillet : 5<sup>e</sup> Festival culturel international du diwane.

## INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

Jusqu'au 15 septembre : Exposition «Grafika 30 artistes de la jeune Espagne».

## MUSÉE NATIONAL D'ARTS MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 30 septembre : Exposition de l'artiste Mahjoub Ben Bella (dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance).